



LA FINANCE DIGITALE : QUELLE CONTRIBUTION POUR L'INCLUSION FINANCIERE DES FEMMES AU BENIN ?

**PRESENTATION :
ELOI GOME
DOCTORANT EN FINANCE.**



LUXEMBOURG
AID & DEVELOPMENT



Présenté par Eloi GOME

SOMMAIRE

- ✓ Contexte
- ✓ Questions et Objectifs de recherche
- ✓ Méthodologie de recherche
- ✓ Résultats de la recherche
- ✓ Discussion et conclusion

CONTEXTE

Lors de la troisième édition du forum Forbes Africa, qui s'est tenu les 24 et 25 juillet 2014 à Brazzaville au Congo sur le thème : «les défis de la bancarisation : construire le modèle africain», le taux de bancarisation de l'Afrique avait été évalué à moins de 14% pour une population d'1,1 milliard de personnes, selon la Banque Mondiale.

CONTEXTE

(Suite)

- ❑ Cette situation résulte du fait qu'une grande proportion de la population n'a pas un revenu conséquent régulier et manque de ce fait du pouvoir financier nécessaire pour prétendre aux services financiers.
- ❑ Face à cette situation, la bancarisation des populations de l'UEMOA et leur accès aux services financiers de base constituent l'un des problèmes majeurs dont la résolution conditionne le développement économique de l'union.

CONTEXTE

(Suite)

❑ Mais, certaines difficultés ont accru la prudence des banques dans les procédures de sélection et d'octroi des crédits, notamment en raison de la nature trop faible de leurs transactions et trop risqué en raison de leur incapacité d'offrir des garanties et de leur environnement potentiellement instable pour être rentable.

❑ L'idéal aurait été de voir les banques, non seulement développer une politique de proximité pour rapprocher les agences de leurs clients, mais aussi et surtout prévoir un mécanisme pouvant faciliter un accès à une grande part de la population aux services financiers en vue de financer les activités de toutes les couches sociales.

CONTEXTE

(Suite)

□ Au regard de la défaillance du secteur bancaire à trouver une solution à l'exclusion financière, le secteur des institutions de microfinance est perçu comme une solution adaptée.

□ Ceci a contribué à l'essor des institutions de microfinance. Ainsi par exemple au Bénin, de six institutions de microfinance enregistrées en 1999, on est passé à 89 en 2017. Au même moment les points de service sont passés de 312 en 1998 à 1308 en 2017.

CONTEXTE

(Suite)

□ Toutefois, malgré ces progrès significatifs, le nombre de personnes non-bancarisées reste toujours élevé. Il suffit de comparer les deux chiffres : presque 2,5 milliards de personnes non-bancarisées dans le monde et seulement 750 millions d'individus servis par la microfinance (Chaia et al., 2009).

□ Au Bénin, le taux de pénétration bancaire en 2017 est de 9 % pour les banques commerciales. Ce taux reste relativement plus élevé quand on l'étend aux institutions de microfinance (20 %).

CONTEXTE

(Suite)

❑ Ces constats tendent à mettre en évidence l'envergure du phénomène d'exclusion financière des femmes dont la prise en charge constitue un défi majeur au Bénin.

❑ Compte tenu du niveau élevé de l'exclusion financière qui se manifeste à travers la faible bancarisation constatée au Bénin, il semble pertinent de lancer un regard sur les systèmes relevant de la portée des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC).

CONTEXTE

(Suite et fin)

□ La finance digitale est présentée de nos jours comme un produit de substitution aux principaux services bancaires classiques, ce service permettant principalement d'effectuer des paiements, des dépôts et des retraits, d'obtenir de microcrédit et même de faire de micro-assurance.

□ Alors, dans la mesure où la finance digitale est l'un des moyens les plus utilisés pour la réalisation des opérations financières par les populations vulnérables en Afrique Subsaharienne, l'on peut s'interroger sur sa contribution à la réduction de l'exclusion financière au Bénin.

QUESTIONS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

La question centrale de notre recherche est de savoir :
"Dans quelles mesures le développement de la finance digitale contribue-t-il à l'inclusion financière des femmes au Bénin ?"

De cette question centrale, découlent les questionnements suivants :

- **Quels sont les facteurs qui influencent l'adoption de la finance digitale par les femmes exclues du système financier formel au Bénin ?**
Autrement dit, quels sont les facteurs déterminants de l'adoption de la finance digitale et quelles sont les motivations des exclues à l'égard des services financiers ?
- **En quoi la finance digitale améliore-t-elle l'inclusion financière des femmes au Bénin ?**

QUESTIONS ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

(Suite et fin)

L'objectif général de la recherche est d'étudier la contribution de la finance digitale pour l'inclusion financière des femmes à faible revenu au Bénin.

Cet objectif général est décliné en deux objectifs spécifiques :

Objectif spécifique1 : Identifier les déterminants de l'adoption de la finance digitale et les motivations des femmes exclues aux services financiers formels ;

Objectif spécifique2 : Déterminer l'influence de la finance digitale sur l'inclusion financière des femmes.

- ❑ La présente recherche, en faisant l'hypothèse implicite que la promotion de la finance digitale provoque des mutations dans les comportements des usagers, se propose de questionner le processus de développement des femmes à faible revenu et leurs modes de transformation.
- ❑ De ce point de vue, notre travail consiste à analyser en quoi la finance digitale aide les femmes à faible revenu à mieux s'intégrer dans le tissu économique. Notre démarche est par conséquent exploratoire et qualitative.

MODELE THEORIQUE

Le modèle utilisé est issu de la Technology Acceptance Model (TAM) de Davis, 1989. Selon Pavlou (2003), le modèle TAM présente des instruments fiables avec d'excellentes propriétés de mesure et une solidité empirique. TAM a été largement utilisé pour analyser le comportement d'adoption d'une technologie d'information et de communication (TIC).

MODELE THEORIQUE

(Suite)

Le modèle d'acceptation des technologies a été introduit par Davis en 1989, comme une adaptation de la théorie de l'action raisonnée pour modéliser l'acceptation par les utilisateurs des systèmes d'information. Son but est de fournir une explication des déterminants de l'acceptation de l'utilisation de l'ordinateur et des technologies reliées, dans un large éventail de technologies et groupes d'utilisateurs.

MODELE THEORIQUE

(Suite)

TAM repose sur le fait que deux croyances en particulier, l'utilité perçue et la perception de la facilité d'utilisation sont d'une importance primordiale pour les comportements d'acceptation de l'utilisation des ordinateurs. Davis a défini l'utilité perçue comme l'évaluation de la probabilité subjective de l'utilisateur que l'utilisation d'une application (ou système informatique) augmente sa performance dans la réalisation des tâches dans l'organisation dont cette personne fait partie.

MODELE THEORIQUE

(Suite)

On rappelle que l'avantage relatif est défini comme étant la perception individuelle des avantages relatifs à l'adoption d'une innovation. Dans le domaine des systèmes d'information, il s'agit du « *degré auquel une innovation est perçue comme offrant un avantage supérieur à la pratique qu'elle supplante* » (Moore et Benbasat, 1991).

La décision de Davis s'effectue en trois étapes :

1ère étape : la perception des coûts et des risques encourus : l'utilisateur s'intéressant à cette technologie va en premier lieu être sensible aux principaux freins d'utilisation.

2ème étape : la perception d'utilisation et la perception de facilité : après avoir pris connaissance du fait que la technologie est sûre et peu onéreuse, l'utilisateur s'intéressera à ses caractéristiques propres en se demandant quels avantages supplémentaires elle peut lui apporter.

MODELE THEORIQUE

(Suite et fin)

3ème étape : L'attitude vers l'utilisation : cette étape finale représente le passage au cours duquel l'utilisateur choisit de payer avec son téléphone mobile. Cette démarche est effectuée uniquement lorsque les deux étapes précédentes sont validées.

Les présents résultats sont issus de notre interview qui a pris la forme d'un focus group avec l'appui de guide d'entretien. Elle a été réalisée auprès des femmes menant des activités génératrices de revenu dans les départements de l'Alibrori (Nord), des Collines (Centre) et le Mono (Sud) du Bénin. Elle a été réalisée courant les mois mai et juin 2019. Elle a concerné au total 75 femmes réparties dans trois groupes à raison de 25 par groupe.

Le profil des femmes interviewées se résume comme suit :

Malgré le ciblage d'un public pauvre et vulnérable, la majorité des interrogées est allée à l'école. Seules 10% ne sont jamais allées à l'école ;

Etant bénéficiaires de microcrédit pour la plupart, aucune d'entre elles n'a d'emploi salarié. 90% déclarent exercer une activité génératrice de revenus dont 60% en informel (sans patente) et 30% dans une situation formelle. 10% d'entre elles exercent en pluriactivité ;

90% ne disposent pas de compte en banque alors qu'elles font en moyenne moins de 1.000.000 Fcfa de transactions financières annuelles chacune.

RESULTATS DE LA RECHERCHE

(Suite)

Attitudes envers l'argent mobile

Taux de possession de portable/homme	80%
Taux de possession de portable/femme	51%
Fréquence d'utilisation	quotidienne
Connaissance de l'argent mobile	60%
Expérience avec l'argent mobile	55%
• Paiement de facture	
• Transfert d'argent	
• Achat (Pharmacie...)	
• Transfert de crédit téléphonique	
Facilité d'utilisation et niveau de confiance pour l'argent mobile	53%
Avis sur les coûts et autres frais	
• Acceptables	70%
• Non acceptables	30%

Les impacts de la technologie mobile sur le comportement des femmes

- Les femmes sont moins susceptibles que les hommes de posséder un portable.
- Les femmes ne sont pas capables de manipuler le portable par manque de formation et par peur de faire des erreurs.
- Les femmes exécutent souvent leurs transactions par le biais d'un agent tandis que la plupart des hommes le font sans assistance.

RESULTATS DE LA RECHERCHE

(Suite)

En effet, 80 % des hommes contre 51 % des femmes possèdent un téléphone portable. Parmi ceux qui possèdent un téléphone portable, 37 % d'hommes contre 27 % de femmes l'utilisent pour leurs transactions financières (Données enquête démographique et de santé 2017-2018 au Bénin, p.333).

Les motivations et les freins des femmes à l'égard des services financiers digitaux

- Les femmes rencontrent souvent des obstacles lorsqu'elles prennent des décisions d'ordre financier.
- Les décisions financières reviennent principalement au mari.
- En ce qui concerne les freins, les procédures d'inscription paraissent trop lourdes ou compliquées, une technologie difficile d'utilisation liée à des problèmes de sécurité et à la couverture réseau .

DISCUSSION ET CONCLUSION

Le présent travail a été élaboré pour comprendre comment la finance digitale se déporte et affecte-t-elle les femmes béninoises à faible revenu. Les innovations actuelles en matière de produits et services numériques attirent les femmes vers les services financiers formels. En effet, les statistiques montrent une évolution significative dans l'utilisation des outils mobiles par les femmes pour la finance. Cependant, l'expansion de la finance numérique reste limitée en raison du faible accès des femmes aux téléphones portables et aux outils numériques et du faible usage qu'elles en font.

DISCUSSION ET CONCLUSION

(Suite)

❑ Même lorsque les femmes ont accès à ces technologies, elles ne savent pas toujours s'en servir, notamment pour effectuer des transactions financières. Surmonter ces barrières sur l'utilisation des outils financiers constitue une étape essentielle afin que tous puissent bénéficier de ces produits novateurs.

❑ Car, le peu de femmes qui perçoivent l'utilité du téléphone portable pour effectuer des transactions financières trouvent la facilité de son utilisation. Ces dernières acceptent le téléphone comme moyen de transactions financières et l'ont adopté.

DISCUSSION ET CONCLUSION

(Suite et fin)

□ Bien qu'il apparaisse clairement que des ajustements conceptuels des produits numériques doivent être complétés par des efforts sur les obstacles tels que le manque de connaissances techniques et la non-possession d'un portable, de nombreuses questions demeurent sur la façon de traduire ceci en actions et combler le fossé entre les sexes dans le domaine de la finance numérique.

MERCI DE VOTRE ATTENTION



39 rue Glesener
L-1631 Luxembourg
Tél: +352 45 68 68 1

www.ada-microfinance.org

Suivez ADA sur 

 You
Tube ADA Inclusive Finance



dajeloi@yahoo.fr

GOME Eloi
